

la *Révolution française*. L'auteur de cet ouvrage est le socialiste très, très modéré qu'était Louis Blanc, et le chapitre dont nous avons cité un passage s'intitule : *Contre-révolution*. Ce qui y est décrit, ne ressemble-t-il pas terriblement à ce que décrit, plus simplement, le camarade Yvon ? Il est vrai, en U. R. S. S., ce ne sont pas les garçons de magasins ni les clercs d'avoué qui fréquentent les restaurants de luxe et qui empestent l'air avec leurs « fins » parfums. Mais ce sont les « garçons » de trust, les fonctionnaires d'Etat et — quelle coïncidence affreuse — les « camarades-comtes » surnommés « écrivains soviétiques » par le chef d'Etat, les ci-devant gagnant des fortunes par leur plume habile et vénale, on pourrait dire, en poussant l'analogie : les *thermidoriens*. Et il est clair que dans un tel cadre l'assassinat des anciens bolchéviks a la même signification que l'assassinat de Robespierre signification que même un Louis Blanc résume par le mot : *contre-révolution*.

« Dès qu'on se préparait à proscrire les anciens Montagnards, écrit Louis Blanc, il était naturel que les anciens Girondins reprissent leur ascendant. » Puisqu'on assassine les anciens bolchéviks, il est naturel que les comtes soient vantés par les Molotov et Staline; que les anciens membres de gouvernements contre-révolutionnaires et blancs, comme l'actuel ambassadeur des Soviets à Londres Maïski (exclu autrefois par les menchéviks pour ce forfait), deviennent représentants du « socialisme » stalinien, que les Vychinski et les Koltsov diffusent des ordures sous le titre de journalistes « bolchéviks ». « Une chose est à remarquer, écrit toujours le même Louis Blanc, c'est l'affection que mettaient les contre-révolutionnaires à se placer sous les auspices de la Révolution tout en travaillant à sa ruine. » C'est pourquoi les Staline annoncent avec un tas de citations tirées des ouvrages de Lénine, que la nouvelle constitution rétablissant les droits civiques des ci-devant et le droit d'hériter, donc la propriété privée, n'est que le couronnement de la Révolution d'Octobre. Il y a trop de traits communs aux deux contre-révolutions — et c'est pourquoi il faut attribuer une attention particulière à un témoignage tel que celui d'Yvon.

SALAIRES ET NIVEAU DE VIE. Yvon présente le tableau suivant, pour 1936 et Moscou :

	Salaires extrêmes roubles	Salaires habituels roubles
Ouvrier	70-400	125-200
petit employé	80-250	130-180
Bonnes (domestiques) (plus, évidemment, la nourriture et le coucher)		50-60
Employés et techniciens moyens	300-800	
Grands responsables et spécialistes, hauts fonctionnaires, certains professeurs, artistes, écrivains....		1500-10000 et plus.

On disait que c'est une répartition éloquente, en classes de salariés; mais on dira, surtout, que le niveau de vie d'un homme qui touche 10.000 roubles par mois et davantage n'a rien de commun ni ne peut avoir rien de commun avec celui d'un homme qui n'en touche que 85. Maintenant, que dirait Lénine de cet « Etat ouvrier » ? Lénine a consacré (dans *L'Etat et la Révolution*) toute une étude approfondie au problème des appointements des fonctionnaires. Lénine, mille fois cité par les staliniens, flétrit les falsificateurs du marxisme qui raillent la mesure proposée par Marx (à propos de l'analyse de la Commune) et que voici : *abaissement des appointements de toutes les personnes faisant du service d'Etat au niveau du SALAIRE D'UN OUVRIER*. « C'est justement dans ceci, dit Lénine, que se manifeste le plus plastiquement la transition de la démocratie bourgeoise à la démocratie prolétarienne. » Lénine raille à son tour les opportunistes railleurs qui parlent de cette mesure comme d'une « naïveté » ; il démontre que c'est, au contraire, une des différences essentielles entre l'Etat bourgeois et l'Etat ouvrier « qui n'est plus un Etat au sens propre du mot ». Retenons seulement cette remarque essentielle et revenons à ce que dit Yvon. Celui-ci, ouvrier, mais pas du tout théoricien, examine la question très sobrement. Après avoir dressé le tableau des salaires que nous avons reproduit, le camarade Yvon parle des retraites, Il constate que les pensions ouvrières sont de 25 à 80 roubles par mois sans aucun privilège, tandis que les « pensions de veuves de hauts fonctionnaires et grands spécialistes sont de 250 à 1.000 roubles par mois, plus les villas ou appartements